

Marion Chapel-Massot, « pilote » patrimonial

Wouah, quelle énergie ! Jeune CGP à la tête du cabinet DeCarion Gestion Privée, mais dans le métier depuis quinze ans, elle veut s'orienter sur les profils complexes et continuer son développement sur le créneau de l'international et des expatriés. Elle s'est installée à Montpellier avec un associé et à Paris. Sa deuxième passion, c'est l'enseignement, qu'elle pratique dans trois universités.

Jean-Denis Errard

Son rêve de jeune fille était de devenir pilote de ligne. Le sort l'a conduite à devenir pilote de lignes... de chiffres. Après tout, les cadrans du cockpit ne ressemblent-ils pas à ceux d'un diagnostic patrimonial ! Elle rêvait d'indépendance, en somme de voler de ses propres ailes ! « Cette indépendance, je la cultive depuis toute petite », confie Marion. Et c'est sans doute cette énergie qui l'a poussée à « dépasser les frontières ». Elle était matheuse, donc elle s'oriente après le bac vers une école de commerce. Ce sera l'ESC Troyes. Pour une fille, petite-fille, arrière-petite-fille de commerçants, on se dit dans la famille qu'elle suit la trace des aïeux. Mais non ! Cette femme de passions suit les Beaux-Arts, s'investit dans Sport-Etudes (elle est ceinture noire de judo, joue au tennis, pratique l'alpinisme !), part en Finlande en formation de finance internationale, s'engage en politique. N'en jetez plus ! Cette « hyper active » est sur tous les fronts.

“

La génération des millennials n'est plus franco-française, elle est en attente de conseils spécifiques

Après Troyes, elle réalise que c'est la finance qui l'intéresse. Elle fait un stage au Crédit Agricole Banque Privée pour mettre le pied à l'étrier. « Mais j'ai compris très vite que je ne finirai jamais ma vie dans une banque, je ne rentrais pas dans le moule et dans la hiérarchie, je n'avais pas de liber-

té d'action », commente Marion qui a l'indépendance chevillée au corps. Elle part alors « chez Jean Aulagnier » (dixit, traduisez : à l'Aurep, à Clermont-Ferrand) pour apprendre le métier de CGP « qui correspondait à mon aspiration de liberté ». « Une liberté dont j'avais besoin pour moi mais aussi pour mes clients », s'empresse-t-elle d'ajouter. Elle rejoint alors un cabinet à Montpellier comme directeur de la gestion privée, un job qu'elle quittera une dizaine d'années après, pour la même raison : l'envie de n'avoir de comptes à rendre qu'au client. Avec son associé, Arnaud Cervello, ancien joueur professionnel de rugby, diplômé comme elle de l'Aurep, elle ouvre un bureau à Paris et trouve des bureaux pour leur siège social, au château Levat, à Montpellier. Un endroit central superbe !

Le créneau des atypiques

A eux deux, le narbonnais Arnaud qui accompagne une clientèle de sportifs, et la montpelliéraine Marion qui est devenue une experte très reconnue de fiscalité internationale pour les expatriés, ils développent le cabinet DeCarion sur le créneau dit des « profils atypiques » et des « cas complexes » qui englobe aussi des artistes de renom et d'importants chefs d'entreprise avec des services haut de gamme allant jusqu'au family office. « Le genre tout client, toute solution, tout est possible, non ce n'est pas jouable, il faut être très bon sur ce qu'on sait faire », explique-t-elle.

Les deux associés ne s'arrêtent pas là... Ils développent un réseau de consultants en France et à l'étranger pour diffuser les services de conseil haut de gamme du cabinet. Son constat est clair : la génération des millennials n'est plus franco-française, elle sort de plus en plus des frontières, donc elle est en attente de conseils spécifiques pour eux. Un filon prometteur



Marion Chapel-Massot, DeCarion Gestion Privée

pour cette experte reconnue en fiscalité internationale qui a une parfaite maîtrise des conventions internationales. « Je reçois souvent des chefs d'entreprise qui projettent de monter une holding au Luxembourg, en Andorre, en Belgique... Je vais leur demander pourquoi, donc les dissuader si ce projet n'a pas de raison d'être, et si l'idée est judicieuse je vais expliquer comment faire. Dès le départ, j'ai fait le choix de canaliser ma clientèle, je reconnais que c'est difficile mais c'est le cap que je vais essayer de tenir », explique-t-elle.

Prof à l'Aurep

Sa deuxième casquette, l'enseignement. Elle donne des cours à l'Aurep en fiscalité internationale. Lorsque Catherine Orlhac, présidente de l'Aurep, lui a proposé de les rejoindre il y a six ans, elle ne s'y voyait

pas du tout. Mais le déclic est venu à ces mots : « il ne s'agit pas vraiment d'être prof mais d'enseigner ce que tu aimes ». « Transmettre, synthétiser sa pensée, pratiquer la pédagogie, j'ai réalisé que tout cela est très utile aussi pour améliorer la relation avec le client en élevant le niveau de sa compréhension ». C'est ce que Marion Chapel-Massot appelle « les valeurs aurepiennes ». « Ceux qui sortent de l'Aurep ont ce niveau d'expertise qui fait que le sens du conseil passe avant le commercial », ajoute-t-elle avec une certaine fierté filiale. Cette passion qu'elle s'est découverte pour l'enseignement, « ce goût pour l'échange », l'ont amenée aussi à donner des cours en master Droit et fiscalité du patrimoine à l'Université de Montpellier et à l'école de commerce Skema à Lille.

Reste à savoir pourquoi ces milliers de jeunes qui sortent de ces nombreuses formations s'engouffrent presque tous dans les banques et établissements spécialisés plutôt que dans les cabinets de conseillers libéraux ! « L'entrepreneuriat fait peur en France », réagit-elle. Peut-être aussi l'image de la profession... « Il est temps de donner un coup de balai », lâche-t-elle, souhaitant que Julien Séraqui, le nouveau et jeune président de la chambre nationale des CGP, qui a suivi le même cursus qu'elle, « clame haut et fort les valeurs de la profession » comme elle le fait auprès des étudiants.

Comment développez-vous le cabinet ? lui ai-je demandé. Elle a consulté un avocat spécialisé dans le montage de réseaux commerciaux pour faire travailler des mandataires, « tous des professionnels obligatoirement diplômés en gestion de patrimoine », s'empresse-t-elle de souligner. Cela avec l'idée de développer un réseau de représentants « en franchise sous notre marque en France, en Europe et rapidement dans d'autres pays du monde ».

Développer l'interprofessionnalité

Mais la question, pour tous les CGP, est de savoir si le but est d'avoir 1 000, 10 000 clients ou d'en avoir peu mais très intéressants en termes de rentabilité. Sur ce point, Marion Chapel-Massot est claire : « je préfère avoir peu de clients mais d'un certain niveau et avec des problématiques régulières ».

Son idée c'est aussi de développer l'interprofessionnalité avec un apport d'affaires structuré en bonne et due forme sur la base d'un pool de notaires, d'experts



Marion Chapel-Massot, à l'Aurep où elle enseigne la fiscalité internationale.

comptables, d'avocats qui peut intervenir pour un même client. « Nous venons de le faire pour une entreprise du secteur médical. J'interviens comme chef d'orchestre, l'un supervisant les comptes, un autre sur la gestion des stocks-options et l'épargne salariale, encore un autre sur la prévoyance et le contrat homme clé, moi sur la gestion de la trésorerie... C'est une vraie plus-value pour le client ».

“
De plus en plus en honoraires, entre 20 et 30% pour cette année

Cette stratégie lui permet de se développer de plus en plus en honoraires, une proportion qu'elle évalue entre 20 et 30 % pour cette année. Un équilibre qu'elle juge indispensable pour assurer l'avenir.

Marion est de ces femmes qui, comme elle le dit, « gère deux entreprises », sa start-up et sa vie de famille accomplie. Deux entreprises, trois même pourrait-on dire avec les cours qu'elle donne. C'est cette force de caractère qui lui fait écrire dans la revue de la CNCGP, *Repères*, que « si les

anciens ont peur de la mutation réglementaire, eh bien nous, on s'adapte tout simplement au démarrage ! »

Quant à savoir pourquoi DeCarion ? « C'est la société de naming que nous avons mandatée qui a trouvé cela ! Et sourit-elle, « ça sonne bien, deux carillons ! Moi j'entends carry on », ce qui va tout aussi bien à Marion pour faire sentir toute la pugnacité qu'elle met à bien faire son métier. ■

Cursus

- **Juin 2018** : création de son cabinet DeCarion, à Montpellier et à Paris
- **2018** : diplômée de l'Aurep, IPCE – Ingénierie patrimoniale du chef d'entreprise
- **2015 à aujourd'hui** : chargé d'enseignement à l'Aurep en gestion internationale du patrimoine, expert en gestion du patrimoine et IPCE
- **2006-2018** : directeur de la gestion privée d'un cabinet de gestion privée internationale
- **2008** : DU expert en gestion de Patrimoine, Aurep
- **2003-2006** : Groupe ESC Troyes, master 2 finance, fiscalité